

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 10 DE NOVIEMBRE DE 1812:

San Felix de Valois F. — Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Agonizantes; se reserva á las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ETATS-UNIS.

Washington 6 août.

Le *National-Intelligencer* vient de publier, pour la première fois, un rapport officiel adressé, le 6 juillet dernier, à la chambre des représentants des Etats-Unis, et dont l'objet était de mettre sous les yeux de la chambre six listes de captures, saisies et condamnations de bâtimens et marchandises, qui ont été faites sur les Etats-Unis et leurs citoyens, en vertu d'ordres des gouvernemens d'Angleterre, de France et de Naples. On s'est principalement reporté, en formant ces listes, aux décrets des ordres du conseil britannique, du mois de novembre 1807, et à celles des édits français de Berlin et de Milan. En suivant cette division, ces listes offriront les résultats suivans :

Par les anglais. — Captures, etc., avant les ordres du conseil, du mois de novembre 1807, 718 bâtimens. Subséquentement à ces ordres, 382 idem. Total, 917.

Par les français. — Captures, etc., avant les décrets de Berlin et de Milan, 206 bâtimens pendant la durée desdits décrets, 307 idem depuis la révocation, 45 idem. Total, 558.

Le nombre des captures faites par les napoléoniens s'élève à 45.

Cette communication, jointe le rapport officiel, confirme l'opinion que l'administration avait donnée de son impartialité; elle prouve que si les torts que l'on nous a causés doivent être regardés comme un compte courant, relativement à chaque puissance, la Grande-Bretagne a capturé 352 bâtimens marchands américains de plus que la France; que depuis le commencement de la guerre, et que jusqu'à l'époque des décrets de Berlin et de Milan, la Grande-Bretagne avait capturé le double de nos bâtimens de plus que les français. Il faut remarquer en outre que les prises faites par les français en 1803, 1804, 1805, et jusqu'au 21 novembre 1806, étaient des irrégularités

NOTICIAS ESTRANGERAS

ESTADOS UNIDOS.

Washington 6 de agosto.

El *Nacional-Intelligencer* acaba de publicar por la primera vez un parte oficial, dirigido el 6 de julio último, á la cámara de los representantes de los Estados Unidos, cuyo objeto era el poner bajo los ojos de la cámara 6 listas de presas, secuestros y condenas de embarcaciones y mercaderías, que han sido hechas á los Estados Unidos y sus ciudadanos, en virtud de órdenes de los gobiernos de Inglaterra, Francia y Nápoles. Se han seguido principalmente al formarse estas listas las fechas de las ordenes del consejo británico del mes de noviembre de 1807, y las de los decretos franceses de Berlin y Milan. Siguiendo esta division, las listas ofrecerán los resultados siguientes:

Por los ingleses. — Capturas etc. antes de las ordenes del consejo del mes de noviembre 1807. — 718 buques. Subsecuentemente á estas ordenes 382 Id. Total 917.

Por los franceses. — Capturas etc., antes de los decretos de Berlin y Milan 206 embarcaciones; en la duracion de dichos decretos 307 Id. Despues la revocacion 45 Id. Total 558.

El número de capturas hechas por los napoléonios llega á 45.

Esta comunicacion, unida al parte oficial, confirma la opinion que la administracion habia dado de su imparcialidad; prueba que si los perjuicios que se nos han hecho, deben ser quitados como una cuenta corriente, relativamente á cada potencia, la Gran Bretaña ha capturado 352 embarcaciones mercantes americanas, mas que la Francia; que desde el principio de la guerra, y que hasta la época de los decretos de Berlin y Milan, la Inglaterra nos habia arrebatado doble número de navios, mas que la Francia. Se ha de notar por otra parte, que las presas hechas por los franceses en 1803, 1804, 1805, y hasta el 21 de noviembre de 1806

non autorisées par le gouvernement français qui avaient lieu principalement aux Indes-Orientales : on pourra s'en convaincre en consultant la liste et que pendant toute cette période, le gouvernement de France n'avait pas rendu un seul édit qui violât le commerce des neutres, tandis qu'au contraire, depuis le commencement de la guerre actuelle, en 1803, les anglais ont, par leurs ordres de blocus, légalisé le vol et nos bâtimens marchands. (Idem.)

(Journal de l'Empire.)

PRUSSE.

Berlin, 16 septembre.

Hier, au soir, il a été annoncé au théâtre, ainsi que ce matin au bruit du canon, l'entrée triomphante de S. M. l'Empereur Napoléon à Moscou le 14 septembre. Il y aura demain service divin dans l'église catholique où l'on chantera le *Te Deum*. Toutes les principales autorités militaires et civiles assisteront à cette solennité. (Idem.)

Königsberg 18 septembre.

On a établi à Mittau un nouveau gouvernement, à la tête duquel se trouvent MM. Chamblain et Monigny, intendans français. M. le major prussien de Boch est commandant militaire. (Idem.)

Jena 7 septembre.

Mr. Wieland, le Nestor des poètes et des littérateurs allemands, a célébré avant hier dans cette ville le 80^e anniversaire de son jour de naissance. Une députation des étudiants de l'Université lui a présenté une pièce de vers en grec. La loge des francs-maçons de Weimar lui a envoyé des députés, chargés de lui offrir une médaille en or frappée en son honneur. LL. AA. le duc régnant et son auguste épouse l'ont également fait féliciter en leur nom. Mr. Wieland s'occupe encore avec beaucoup d'activité de la traduction des œuvres de Cicéron. (Idem.)

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne 16 septembre.

S. M. l'Empereur, en égard aux anciens services du prince Charles d'Ansparg, et au développement qu'il a toujours communiqué à son souverain, a daigné lui conférer de nouveau le caractère de feld-marschal lieutenant qu'il avait autrefois, et

ceux irrégularités des armées, par le gouvernement français que s'accroissent principalement en las Indias Occidentales; consultando la lista se podrá convencer cualquiera de ello; y de que durante todo este periodo el gobierno de Francia no habia publicado un solo edicto, que violase el comercio de los neutrales, mientras que al contrario, desde el principio de la guerra actual, en 1803 los ingleses con sus órdenes de bloqueo han legalizado el robo de nuestros navios mercantes.

(Diario del Imperio.)

PRUSIA.

Berlin 16 de septiembre.

Ayer por la tarde se anunció en el teatro así como esta mañana con salva de artillería, la triunfante entrada de S. M. el Emperador Napoléon en Moscú. Mañana habrá oficio divino en la iglesia católica, donde se cantará el *Te Deum*. Todas las principales autoridades civiles militares asistirán a esta solemnidad. (Idem.)

Königsberg 18 de septiembre.

En Mittau se ha establecido un nuevo gobierno, a cuyo frente se hallan MM. Chamblain y Monigny intendentes franceses. El Sr. mayor prusiano de Boch es comandante militar. (Idem.)

Jena 7 de septiembre.

El Nestor de los poetas y literatos alemanes, Mr. Wieland, celebró ayer en esta ciudad sus cumpleaños por la octogésima vez. Una diputación de los estudiantes de la Universidad le presentó una pieza de verso en griego. La junta de los franc-maçons de Weimar le envió diputados, encargados de presentar una medalla acuñada en honor suyo. SS. AA. el duque reynante y su augusta esposa le hicieron tambien cumpleaños en su nombre. Mr. Wieland se ocupa aun con mucha actividad en su traducción de las obras de Cicéron. (Idem.)

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 16 de septiembre.

Vimos por S. M. l'Empereur los antiguos servicios del principe Carlos de Ansparg y el afecto que siempre ha profesado a su soberano, S. M. se ha dignado conferirle de nuevo el caracter de feld-marschal-lieutenant que tuvo tiempo

l'ordre militaire de Marie-Thérèse qu'il avait déjà obtenu dans la campagne de 1790. (Idem.)

ANGLETERRE.

London, 6 octobre.

Nous avons reçu des dépêches de lord Cathcart, notre ambassadeur à Pétersbourg, annonçant que les russes avaient remporté la victoire la plus complète le 7 septembre, que les français avaient couvert leur retraite par l'infanterie wurtembergeoise et par un corps considérable de cavalerie, et que le général Platoff poursuivait vivement l'armée de Napoléon, qui s'était déjà retirée à plus de quinze verstes. Le noble lord porte la perte des russes à 25,000 hommes. Il annonce, il est vrai, qu'il s'est retardé de deux jours l'envoi de cette dépêche croyant apprendre de nouveaux événements, et recevoir un rapport plus détaillé; mais comme il n'en est point encore arrivé, il a fait partir sa lettre.

Idem du 7.

La nouvelle de la bataille du 7 a été reçue par l'Empereur Alexandre le jour de son anniversaire. S. M. a envoyé aussitôt un aide de camp à l'ambassadeur anglais, pour lui en faire part. Après le service divin, qui a été célébré dans la cathédrale, un officier a lu en présence de toute la cour la nouvelle de la victoire du 7, et à ce sujet la populace a manifesté la plus grande joie. Cependant, la lettre du général Kutousov ne termine pas le passage suivant, qui donne lieu à de sérieuses réflexions :

« Aussitôt que j'aurai recruté mes troupes, pourvu à mon approvisionnement, et augmenté mes forces par les réserves de Moscou, je verrai ce que je pourrai avec l'aide de Dieu et la valeur incroyable de l'armée, entreprendre contre l'ennemi. Il est encore trop tôt, et je n'ai pu me procurer de nouvelles détails. Le prince Bagration a été blessé d'une balle au pied. »

Les journaux russes contiennent des lettres écrites de Saint-Petersbourg, où l'on paraît être dans l'illusion la plus complète sur les suites de la bataille du 7. Suivant leurs auteurs, l'armée française était à peu près détruite; le maréchal duc d'Elchingen et Demnick avaient été blessés; un grand nombre d'autres généraux faits prisonniers. Le prince Kutousov, avec ses troupes fraîches pour entreprendre de nouvelles opérations et pour poursuivre l'ennemi, qui se retire sur la route de Smolensk. Le gouverneur général de Moscou, comte Roupchin, a beaucoup contribué, par ses discours et par ses libanthes, à élever les habitants de cette ville.

L'arrivée des dépêches de lord Cathcart a donné

attas, y la orden militar de Maria Teresa que ya habia obtenido en la campaña de 1790.

INGLATERRA.

London, 6 de octubre.

Hemos recibido papeles del lord Cathcart nuestro embajador en Petersburgo, anunciando que los rusos habian logrado una completa victoria el 7 de setiembre; que los franceses habian cubierto su retirada con la infanteria wurtemberguesa, con un considerable cuerpo de caballeria, y que el general Platoff perseguia vivamente al exercito de Napoleon, el qual ya se habia retirado mas de 15 verstas. El noble lord presenta la pérdida de los rusos como de 25000 hombres. Dice y es cierto, que retardó a dias el enviar esta parte creyendo saber mas noticias, y recibir un parte mas circunstanciado; pero que no habiendole efectuado esto, despachó su carta.

Idem del 7.

La noticia de la batalla del 7, fué recibida por el Emperador Alexandro el dia de su cumpleaños. S. M. envió al instante un edecan al embajador inglés, para parteársela. Despues del oficio divino, que se celebró en la catedral, un oficial leyó en presencia de toda la corte, la noticia de la victoria del 7, y el pueblo manifestó por ello la mayor alegría. A pesar de esto, la carta del general Kutousov termina con el siguiente paso, que da lugar a serias reflexiones.

« Al instante que habré reclutado mis tropas, provisto mi artilleria y aumentado mis fuerzas por los reservos de Moscou, veré lo que con la ayuda de Dios, y el invencible valor del exercito, pueda emprender contra el enemigo, dia y de noche, y no he podido conseguir nuevos detalles. El principe Bagration ha sido herido en un pie por una bala de cañon. »

Los diarios ministeriales continúan dando cuenta en San Petersburgo, en donde parece que se está en la mas completa ilusión, sobre las circunstancias de la batalla del 7. Segun ellos, el exercito francés estaba poco mas que destruido; los generales duques de Elchingen y de Demnick habian sido heridos; un gran número de generales prisioneros. El príncipe Kutousov tiene tropas de refresco, para emprender nuevas operaciones, y perseguir al enemigo, que se retira sobre el camino de Smolensko. El gobernador general de Moscou, conde Roupchin ha contribuido mucho, con sus discursos y sus libanthes, a elevar los habitantes de esta ciudad.

lieu la publication d'une gazette extraordinaire; et les cris de *lord Cathcart: Victoire aux russes! seconde, troisième édition du courrier*, retentirent tout à tour dans les rues jusqu'au lendemain matin, accompagnés de la joyeuse musique ministérielle des cors de fer-blanc. Ainsi se termina cette farce politique, dont l'exposition, l'intrigue et le dénouement paraissent n'être qu'une contrefaçon de celle qui fut représentée ici lors de la bataille d'Austerlitz. Malheureusement pour ceux qui jouaient cette comédie, le XIX^e bulletin français est arrivé hier soir à Londres, au moment même de la publication de la gazette extraordinaire. Il en résulte que les français sont entrés le 14 septembre à Moscou, où ils n'ont éprouvé de résistance que de la part d'une populace ivre. Tels sont les résultats de la journée désastreuse du 7. Ce dénouement, auquel on était loin de s'attendre, ouvre sans doute les yeux de nos compatriotes, et les cœurs misérables dont on a voulu les rendre dupes seront appréciés à leur juste valeur.

(*Sensiman.*)

La llegada de los pliegos del lord Cathcart ha dado margen á la publicación de una gazeta extraordinaria, y los gritos de *lord Cathcart: Victoria por los rusos! segunda, tercera, quarta edición del correo*, resonaron por las calles hasta la mañana del siguiente acompañados la alegre música ministerial de las tropas de hoja de lata. Así se terminó esa farsa política en la que la exposición, intriga y desenlace parecían ser no mas que un remedo de la que se creó en la época de la batalla de Austerlitz. Para desgracia de los representantes de esta comedia llegó á Londres ayer por la tarde el 19.^o boletín francés, al mismo instante de la publicación de la gazeta extraordinaria. De ello resultó que los franceses entraron en Moscou el 14 de setiembre; donde no encontraron resistencia, sino de parte de un populacho ebrio. Tales son los resultados de la desastrosa jornada del 7. Este desenlace, que estaba muy lejos de creerse, abrirá sin duda los ojos de nuestros compatriotas, y los despreciables consejos con que se les ha querido burlar serán tenidos en su justo precio.

(*Staterman.*)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

A V I S O.

Se previene al público que el día 11 de diciembre próximo, á las 4 de la tarde, se procederá en la casa de la Ciudad, delante de la junta de Hospicios, á la subasta y remate del abasto de los comensales, generos y demás objeto de consumo, como son vino, aceites, leña etc. etc., que puedan ser necesarios en todo el año de 1813, para el servicio del

Hospital general de Sta Cruz, y de los Hospicios de Misericordia, Caridad y Huérfanos. Los que quieran entender en dicho abasto podrán tomar conocimiento de la Tabla, todos los días desde las 3 hasta las 4 de la tarde, en la Secretaría de la Prefectura y entregar en ella sus proposiciones por escrito.

L'on procédera définitivement samedi prochain, 21 novembre courant, en chancellerie du consulat de France, á la vente du corsaire le *Flibustier*, capitaine Joseph Lubon, déj' annoncé dans les diarts précédents, conformément á l'inventaire, et aux conditions de vente déposés sur le bureau.

Se procederá definitivamente sábado próximo, 21 de noviembre, en chancillería del consulado de Francia, á la venta del corsario el *Flibustero*, capitán José Lubon, ya anunciado en los diarts precedentes, conforme al inventario y condiciones de la venta, depositadas en la oficina.

Celui qui aura á vendre un cheval de selle á tout crin, de 5 á 6 ans, pourra s'adresser au bureau de ce journal.

En la oficina de este periódico darán razón de la persona que quiera comprar un caballo de silla, con todo pelo, de edad de 5 á 6 años.

Noticia.

Rosa Sirat desea encontrar cría para un casa de los padres, su fecha es de un año y medio, vive á la plazuela del Pino, en casa del Serrajero.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis en punto, la comedia titulada *Las Víctimas del Amor*, en su representación. La Sinfonía Oriental, y el sainete el *Rain*.

Chez J. *Alzine* et P. *Barrera*, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne